

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21044 - 78ÈME ANNÉE

Madagascar : pose de la première pierre de Kianjan'ny Hira Gasy au ministère de la Culture

Hira gasy : contribution du peuple malgache au Patrimoine de l'humanité



Ce 3 septembre, le hira gasy était à l'honneur sur le site d'Anosy du ministère de la Communication et de la Culture de Madagascar. La ministre Lalatiana Rakotondrazafy Andrianatongarivo et le directeur général de Carlton Madagascar ont procédé à la pose de la première pierre de Kianjan'ny Hira Gasy. Ce sera la première installation pérenne dans la capitale Antananarivo pour la pratique de cet art oratoire. Madagascar souhaite que le hira gasy rejoigne le kabary malgache sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Le kabary est la seule pratique culturelle malgache inscrite sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Madagascar a déposé la candidature d'un autre art oratoire : le hira gasy. Il se différencie du kabary par l'utilisation d'instruments : violon et ponga notamment. Le hira gasy décline également des textes au contenu plus populaire, compris immédiatement par tous. C'est un moyen de mettre sur la place publique des problèmes de la vie quotidienne.

Hira gasy : message de résistance aux injustices

Le hira gasy est aussi porteur de messages de luttes et de révoltes contre les injustices et contre le pouvoir.

Le hira gasy est essentiellement pratiqué dans les Hautes terres de Madagascar, là où a démarré le processus d'unification de la Grande île avec le projet d'Andrianampoinimerina. Ce roi unifia l'Imerina en fixant à la mer les limites de sa rizière. Ce projet fut accompli par son fils Radama 1er, qui devint roi de Madagascar, plaçant les autres royaumes, notamment côtiers, sous sa suzeraineté.

Mais l'invasion puis la colonisation françaises se fixèrent comme priorité de détruire l'État malgache. Le hira gasy est un acte de résistance contre cette destruction et l'occupation du pays par l'armée et les colons français. C'est pourquoi sa pratique se situe en grande partie dans le cœur de l'ancien Royaume de Madagascar, bien que des groupes existent dans tout le pays.

Inscrire définitivement le hira gasy

En effet, les hommes sont habillés d'un uniforme rouge. Ce vêtement tourne en dérision les vêtements des militaires français. Ces derniers ne comprenant pas la langue, imaginait qu'il s'agissait d'un hommage.

Bien qu'il soit un moyen de critiquer le pouvoir, le hira gasy fait l'objet chaque dimanche d'une émission sur la Radio nationale de Madagascar (RNM). Cette émission a contribué à maintenir très vivace cette pratique.

Pour l'inscrire définitivement dans le paysage de la capitale Antananarivo, le gouvernement a décidé de lui dédier un lieu : Kianjan'ny Hira Gasy. La pose de sa première pierre a eu lieu ce 3 septembre par Lalatiana Rakotondrazafy Andrianatongarivo, ministre de la Communication et de la Culture et le directeur général de Carlton Madagascar. De forme circulaire avec des tribunes, Kianjan'ny Hira Gasy s'élèvera aux côtés du site de la Bibliothèque nationale du ministère de la Culture à Anosy qui accueille déjà la salle Gisèle Rabesahala.

Kianjan'ny Hira Gasy sera le résultat d'un partenariat public-privé entre l'État malgache, Carlton Madagascar et le groupe Fraise.

Pratique populaire

Environ 70 groupes venus de tout Madagascar ont défilé avant de se disposer en carré autour du futur



espace. Après le discours de la ministre, la première pierre a été posée. Puis commença le spectacle de hira gasy, assuré par le passage successif de plusieurs groupes. Après s'être rassemblé en rond, chaque groupe se répartissait aux quatre points cardinaux, une femme alternant avec un homme, avec les musiciens au centre du carré. Puis venait le moment des déclamations conclues chacune par des applaudissements, voire par des billets de banque posés dans des chapeaux. Les violons et ponga entraient alors en jeu, permettant aux chanteurs de danser et tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour atteindre une nouvelle position d'où ils déclamaient un nouveau texte.

Racine commune au maloya

De part le contenu de son message, le hira gasy n'est pas sans rappeler le maloya qui était à l'origine un chant de révolte des esclaves et des opprimés du système colonial, avant de soutenir les luttes des victimes du régime néo-colonial qui rejette la moitié des Réunionnais dans la précarité.

Le hira gasy rappelle des racines communes entre Madagascar et La Réunion. Nul doute que le hira gasy rejoindra bientôt le maloya au Patrimoine immatériel de l'humanité.

M.M.

3 questions au Directeur général de la Culture au ministère malgache de la Communication et de la Culture

Francis Razafiarison : « Faire reconnaître la culture de Madagascar au niveau mondial »

Francis Razafiarison, Directeur général de la Culture au ministère malgache de la Communication et de la Culture, explique les objectifs poursuivis par la politique de reconnaissance au niveau mondial de la culture de Madagascar. Il s'agit de soutenir la fierté des Malgaches pour leur patrimoine, tout en développant le tourisme culturel.

Quel est le sens de la candidature du hira gasy au Patrimoine immatériel de l'humanité ?

Francis Razafiarison : L'objectif est de faire connaître la culture malgache au travers du hira gasy. Ce sera une meilleure visibilité pour le pays, avec des retombées positives pour le tourisme. Nous voulons mieux vendre l'image de Madagascar pour soutenir le développement économique.

Quelle conséquence pour le peuple malgache ?

Francis Razafiarison : La reconnaissance internationale du kabary par son inscription sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité, et la candidature du hira gasy sont une fierté pour la population malgache. Notre culture est reconnue au niveau mondial. Ceci va permettre de mieux situer Madagascar, de mieux vendre la destination. Ce seront aussi de nouvelles sources de revenu pour la population, avec l'arrivée de touristes venus découvrir le hira gasy

La colline royale sacrée d'Ambohimanga est le seul site de Madagascar inscrit au Patrimoine mondial par l'UNESCO. Madagascar a-t-il déposé d'autres candidatures ?



Francis Razafiarison : La priorité est l'inscription de l'église catholique d'Ambodifotatra située dans l'île de Sainte-Marie. C'est la première église catholique construite en pierres à Madagascar. Elle date du milieu du 19e siècle. Elle est le témoignage de l'implantation de la religion catholique à Madagascar et elle est un symbole fort pour tous les pratiquants du pays.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Mézami, pou noute bien Alon kontinyé plante pyé d'boi !

Mézami alon kontinyé plante pyé d'boi : sa sé in n'afèr i pé fé d'bien nout péi é pa fé anou d'tor.

Mi rapèl kan Paul Vergès la vnu mèr lo Por landroi-la lété sèk i falé oir koman : ni pé di léskine avèk zèrb Sin-Pol lété lo dé prinsipal plantasyon mé ni koné galman noute kamarade l'avé in vré admirassion pou bande pyé d'boi si tèlman ké son lékip la fé plante par-la 500000 pyé d'boi dann domène kominal.

Parèye kan la fé la route tamarin la fé plante ankor sin san mil pyé d'boi in pé toute kalité. Antouléka in plantasyon bien diversifyé tèl fasson k'in zour la route-la va pass dann in foré... Mi koné pa lo bilan, pars gramoune la fine alé é sak la vnu apré lu, l'avé poin konm li in vénérassion pou bande pyé d'boi.

Na poin lontan nou la antande l'avé in projé pou plante in million d'pyé d'boi é si i ariv a fèr sar vréman kékshoz de bien pou nou.

D'issi d'laba ni antande l'apré ronouvèl bande plantasyon kissoi dann in foré sèk, kissoi ankor boi d'koulèr épi d'ote kalité pyé d'boi. Ni koné galman l'ONF la fé plante in paké kriptomérya ; ni koné galman néna plizanpliss tamarin dé o.

Lé vré nou la si tèlman détrui noute foré d'orizine ké nou la bien bézoin in roplantasyon an gran dann toute landroi ni pé rofé pouss la foré. La pa pars nou lé konte l'agrikiltir mé pars ni koné noute klima pou li améyoré ; lo kaptaj bande gaz avèk l'éfé d'sèr épi d'ote kalité plantasyon lé bien néssèssèr pou nou de rofé noute kouvèr forèstyé.

Mé antanssyon rofé la foré la pa rienk in n'afèr bande profèssyonèl, mé in lakt militan pou bande jenn épi la popilasyon an zénéral... Lé vré la foré sa i pouss pa an dé zour, é sé in travaye i pran lo tan, mé la pa pars li pran lo tan ké ni doi pa komanss ali a-fon. Mé sré plito pa mal ké ni roshèrch landroi ni pé in foré nourissyèr pou noute popilasyon ;

A bon ékoutèr, salu !

Justin